

Original: 164 — D
 Kopie : 166 158 162 250

RS

teheran 26.3.1980 1600 r 27.3/1207=

293 hhhhh

fuer botschafter brunner

v war heute auf der botschaft, um persoenliche botschaft carters an khomeini ins reine schreiben zu lassen. text soll imam via gh zukommen. dieser text, verbindlich und kooperativ im ton, ist in voellig anderer weise abgefasst als drohender text ihres 155. texte werden iranische adressaten ungefaehr zur gleichen zeit erhalten. sie muessen in ihrer widerspruechlichkeit einen recht zwiespaeltigen eindruck auf iranische seite machen. man fragt sich, ob, wie bereits frueher schon festgestellt, darin nicht unkoordiniertes vorgehen zwischen sd und white house zum ausdruck kommt ?

nachfolgend text der botschaften imam

quote

excellence

j'ai eu la possibilite de lire votre message adresse au peuple iranien le 21 mars. je le considere comme une piece cle pour l'avenir de votre pays.

dans ce message, vous avez aussi fixe votre choix en politique internationale. cela nous concerne. je suis d'accord que la paix du monde demande de nouvelles relations entre les etats, surtout le respect de la souverainete des nations et le droit a l'autodetermination des peuples.

je tiens a vous dire que ces deux principes souvent exprimes par vous et le president bani-sadr sont mes principes et nous avons prouve au monde notre decision de les rendre effectifs, soit au nicaragua, soit au pakistan ou devant une probable menace a la souverainete de la yougoslavie. je tiens a vous dire que mon gouvernement a herite d'une tres delicate situation internationale, produit d'une autre politique, d'autres circonstances qui nous ont tous amenes a commettre des erreurs dans le passe.

le grand avantage de la democratie americaine est qu'elle a toujours su reconnaitre ou condamner ses erreurs. nous avons donne notre accord a la commission d'enquete au congres americain pour eclaircir la verite des faits graves d'intervention americaine comme dans le cas du chili, et cette commission d'enquete a pris de tres importantes decisions condamnant cette intervention, prenant des mesures tres importantes a l'encontre des responsabilites de ces faits. le president bani-sadr a ete prevenu par nous que nous sommes prêts a construire cette commission d'enquete aux etats-unis dans le cadre d'un programme qui puisse permettre le reglement de cette crise entre nos deux nations.

./.

e. 2 4 8 9

 27.3.1980 1445 -o-



- 2 -

nous avons fait savoir aussi au president bani-sadr toutes nos bonnes dispositions pour faire un grand effort et donner les satisfactions necessaires au peuple iranien pour resoudre par la voie pacifique les differends qui opposent nos deux gouvernements. je peux comprendre fort bien que la prise de l'ambassade de notre pays chez vous pouvait etre une reaction comprehensible de la jeunesse iranienne. mais le temps s'est ecoule et j'ai des raisons serieuses de douter des vrais motivations de ceux qui ont pris notre ambassade.

cette occupation aujourd'hui cree de gros problemes a votre et a notre gouvernement. elle finit par etre un element de discorde qui ne permet pas de mettre fin a la crise actuelle et d'etablir ces nouvelles relations que vous signalez et que nous acceptons sur la base de l'egalite et du respect mutuels. nous sommes prêts a la reconnaissance des realites nouvelles nees de la revolution iranienne. ceci demeure notre objectif et notre espoir puisque finalement je considere que nous poursuivons un seul et meme objectif: la paix du monde et l'etablissement de la justice pour les peuples. depuis le moment que l'ex-chah detrone est parti des etats-unis ou il avait ete accueilli pour des raisons humanitaires et dans des buts medicaux, mon gouvernement a decide de ne pas intervenir dans ces problemes. son depart de panama est une decision de l'ex-chah personnellement et nous sommes tout a fait etrangers a la negociation etablie par lui-meme avec sadate pour trouver refuge en egypte. nous ne voudrions pas que cela puisse preter a equivoque. nous nous sommes opposes a son retour aux etats-unis, nous nous sommes opposes a son traitement dans des hopitaux americains et par des medecins americains. nous avons fait savoir au president bani-sadr toutes les informations que nous tenions sur l'etat de sante de l'ex-chah. je considere essentiel de maintenir le principe de division totale des deux problemes. la crise entre nos deux pays doit etre resolue par la volonte et la capacite de nos gouvernements d'agir conformement a la realite et l'interet d'un avenir serieux pour nos peuples. je tiens a vous signaler que des que le probleme immediat sera resolu par le transfert des otages sous la responsabilite du gouvernement iranien, nous sommes prêts a adopter une attitude raisonnable et amicale en ce qui concerne la resolution des nombreux problemes bilateraux existant entre nous. on nous a recommande la creation d'une commission conjointe comme instrument pour traiter lesdites questions bilaterales. nous sommes prêts a accueillir favorablement cette idee et nous pourrions concevoir une telle commission comme le moyen qui nous permettra de developper nos rapports futurs. je vous prie de faire un grand effort pour m'aider a resoudre la crise entre nos deux pays d'une maniere equitable et honorable pour tous. je vous en suis tres reconnaissant. nos peuples vous en seront tres reconnaissants. je me permets de vous signaler qu'a mon humble opinion le temps et les ennemis veritables de nos proces politiques respectifs travaillent contre nous.

avec mon plus grand respect. signe : jimmy carter

unquote kaiser

ambasuisse